

Un âne pour Jésus

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, Plein de douceur, et monté sur un âne, Sur un ânon, le petit d'une ânesse. Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci? La foule répondait: C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. (Matthieu 21:1-11)

Est-ce qu'il y a parmi nous quelqu'un qui a porté le bonnet d'âne à l'école ? C'est quelque chose qui ne se fait plus depuis longtemps, mais il y avait une époque où l'on punissait les enfants qui n'apprenaient pas leurs leçons en leur faisant porter le fameux bonnet d'âne devant toute la classe.

Vous connaissez bien-sûr l'expression « âne bête ». On m'a dit un jour que j'étais un âne bête. Pas directement, mais on m'a laissé comprendre que j'en étais un. Mais cette circonstance n'est pas le sujet d'aujourd'hui.

Pourquoi dit-on que quelqu'un est un âne bête ? Un âne bête est une personne peu compétente mais qui a beaucoup d'estime de lui-même et qui se prend au sérieux, pensant être d'une grande utilité. On dit que quelqu'un est un âne bête quand il est ignorant et il se prend pour un savant. On dit aussi que quelqu'un est un âne quand il est entêté : « têtu comme un âne ».

Mais un âne c'est également un animal docile, ce n'est pas un cheval sauvage (vous connaissez tous cette image de la carotte devant l'âne pour le faire avancer). Qu'il est bête l'âne !

Nous avons lu dans l'Evangile que Jésus avait besoin d'un âne. Il marchait vers Jérusalem entouré par une foule, et à un moment donné il s'arrête et il demande à ses disciples qu'ils aillent lui chercher un âne.

Pourquoi Jésus a-t-il besoin d'un âne ? Il était fatigué de marcher ? Jésus veut que la prophétie soit accomplie. Jésus veut que s'accomplisse la promesse de Dieu du Roi qui entre à Jérusalem en montant sur un âne. Jésus a besoin d'un âne pour accomplir ses objectifs. Si Jésus ne trouvait pas un âne et s'il entrait en marchant à Jérusalem, ça aurait changé quelque chose à notre salut ? Je pense que non, mais il fallait qu'il en soit ainsi. L'âne n'était pas indispensable mais il était nécessaire. Jésus monte l'âne parce qu'il veut accomplir ce qu'il avait lui-même révélé des siècles auparavant.

Jésus a besoin d'ânes. Il a besoin de plusieurs ânes encore aujourd'hui. Soyons donc des ânes ! Des ânes pour Jésus ! Soyons des ânes, mais pas dans le sens d'être ignorants ou têtus. Soyons des ânes parce que Jésus veut des ânes.

Jésus n'a pas envoyé ses disciples chercher un étalon indomptable, puissant et sauvage. Jésus les a envoyés chercher un âne doux, pour le monter, car en entrant à Jérusalem en montant un âne, cela voulait dire qu'il venait en paix, il ne venait pas pour conquérir la ville par la force. Jésus entra à Jérusalem pour faire la paix entre Dieu et les êtres humains. Jésus entra à Jérusalem pour établir une nouvelle alliance entre Dieu et l'humanité, une alliance de pardon, une alliance de réconciliation. Jésus voulait entrer à Jérusalem en montant un âne, c'est pourquoi il envoie ses disciples pour lui en chercher un, mais pas n'importe quel âne. Il ne leur a pas demandé de lui chercher un âne quelconque. Il leur a indiqué un village et spécifiquement un endroit où ils trouveront un âne attaché. Il leur a indiqué cet âne en particulier, l'âne que Jésus voulait et pas un autre. Qu'est-ce qu'il avait cet âne de particulier ? Seulement il n'avait jamais été monté. Ce n'était pas un âne plus beau que les autres, il n'était pas plus fort que les autres, il n'était pas parfait. Ce n'était pas un âne plus saint que les autres, ce n'était pas un âne qui faisait des plus belles prières que les autres, ce n'était pas un âne qui allait plus souvent au culte que les autres.

Jésus prend cet âne à part de son usage ordinaire, pour en faire un usage exceptionnel, un usage extraordinaire. Non pour faire un miracle. Cet âne va faire quelque chose d'exceptionnel, ce qu'aucun autre âne n'a vécu auparavant et qu'aucun autre âne ne vivra après lui : il va porter sur son dos le Seigneur Jésus-Christ, le Créateur de tout l'univers, le Sauveur de l'humanité.

L'âne n'a pas cherché Jésus. L'âne ne s'est pas présenté devant notre Seigneur pour s'offrir comme monture. Il n'a pas dit « Jésus ! Monte-moi ! ». C'est Jésus qui a envoyé ses disciples pour lui. C'est Jésus qui le voulait. Jésus est venu pour chercher d'autres ânes aussi. Des ânes qui nous trompent, des ânes qui disent des âneries, des ânes loin de lui, des ânes pour être montés par lui.

L'âne est-il allé à la croix ? L'âne a-t-il été crucifié pour mes péchés ? Non, mais l'âne était nécessaire, il fallait un âne, même si l'âne ne serait pas notre sauveur.

Quand les disciples amènent l'âne à Jésus, qu'est-ce qu'ils font avec lui ? Ils mettent leurs vêtements sur l'âne. Ils préparent l'âne pour être monté. Ils embellissent l'âne pour qu'il porte Jésus à Jérusalem. Puis Jésus monte sur lui.

La plupart des gens dans la foule étendaient leurs vêtements sur le chemin. D'autres coupaient des branches d'arbres, et en recouvraient la route. Ce qu'ils avaient à portée de main, ce qu'ils trouvaient autour d'eux, ils l'utilisaient pour marquer le chemin. Le chemin que l'âne prendra en portant Jésus sur son dos. L'âne se sentait peut-être comme un roi en voyant tout ça autour de lui ! Mais tout ceci était pour l'âne ? Bien-sûr que non. Tout cela est pour Jésus.

Jésus-Christ est notre ornement, Jésus-Christ est notre beauté. Nous avons été revêtus de Jésus-Christ, et cet âne, que je suis, a été lavé de tous ses péchés. Cet âne est saint sous les yeux de Dieu parce qu'il a été lavé par le sang de Jésus-Christ, et parce que c'est Jésus-Christ qui le monte. Jésus-Christ fait que ma marche soit sa marche, que mon chemin soit son chemin.

Quand Jésus entra dans Jérusalem, que se passât-il ? Était-ce le silence ? Non. La foule scandait son nom, la foule acclamait le Roi venu, le Fils de David, l'héritier du trône d'Israël, la foule chantait la louange du Dieu qui leur envoyait un Libérateur. Tout cela était pour l'âne ? Non, mais l'âne était là. Imaginez-vous à sa place : Vous entrez dans la ville et tout le monde autour de vous chante de joie,

tout le monde loue le Seigneur quand vous êtes en train de passer. L'âne pouvait-il croire que toute cette agitation se produisait à cause de lui ?

L'âne vit un moment exceptionnel seulement parce que Jésus est en train de le monter. L'âne reçoit toute cette joie « par ricochet », parce qu'il porte Jésus sur son dos, parce que Jésus l'a choisi et l'a cherché. Tout à l'heure on disait que l'âne n'a pas cherché Jésus mais que c'était le contraire. L'âne a-t-il choisi le chemin à parcourir ? Non. L'âne a été conduit sur son chemin. L'âne a vécu ce moment exceptionnel parce qu'il était dirigé par Jésus pour aller là où Jésus voulait aller. Il a été dirigé pour que les desseins de Dieu s'accomplissent.

Jésus dirige ses ânes vers là où il veut aller, vers où il veut que ses ânes aillent, vers où il veut que ses ânes soient. Jésus a amené cet âne à Châtenay-Malabry pour qu'il lui soit utile comme âne, ou comme pasteur. Jésus a amené tous ces ânes aujourd'hui ici pour qu'ils rencontrent leur Seigneur. Ce n'est pas très agréable qu'on nous appelle « âne » n'est-ce pas ? Ce n'est pas agréable que notre pasteur nous appelle des « ânes ». Mais nous ressemblons à cet âne. Aucun de nous est allé chercher Jésus, mais c'est lui qui est venu nous chercher, à l'endroit précis où nous étions. Il nous a trouvés attachés au péché, il nous a délivrés par sa passion et sa mort sur la croix.

Nous ne sommes pas indispensables pour Jésus, son œuvre et le salut ne dépendent pas de nous, mais Jésus a besoin de nous. Maintenant que nous lui appartenons, il nous dirige vers où il veut que nous soyons. Il va nous monter et nous emmener avec lui. Il a besoin de quelqu'un pour faire un travail, il nous monte et il nous y emmène pour faire son œuvre. Il a besoin de faire entendre l'Évangile à quelqu'un, il nous mènera pour que nous nous trouvions avec cette personne et pour qu'elle puisse entendre notre témoignage de l'Évangile. Il a besoin de consoler un malade à l'hôpital, il fera peut-être que l'un d'entre nous tombe aussi malade et il fera que nous soyons dans la même chambre. Il a besoin d'ânes et il nous a appelés pour être à son service et vivre des choses exceptionnelles.

La foule à Jérusalem se demandait « qui est celui-ci », ils se demandaient cela de l'âne ou de celui qui montait l'âne ? Ce n'était pas l'âne l'important à ce moment-là, c'était Jésus. Nous ne sommes pas le plus important de ce qui est arrivé au monde. L'arrivée de Jésus au monde est l'événement le plus important qui ne s'est jamais produit. C'est pourquoi Noël est une des fêtes les plus importantes au monde.

Qui est celui-ci ? C'est précisément Jésus, la personne la plus importante au monde, celui qui a mis son regard sur toi. Il t'a vu, il a eu compassion de toi, il t'a délivré, il t'a revêtu de sa grâce et il marche avec toi.

Il n'y a aucune honte d'être un âne pour Jésus, au contraire nous devons être heureux que Jésus nous ait choisis et qu'il nous monte, parce qu'il nous emmène à la gloire céleste. Seulement Jésus peut nous conduire là-bas. Il choisit le chemin et nous assure que nous arriverons à destination grâce à lui. Le chemin qu'il a choisi passe par ici, par ce moment de méditation et de rencontre avec lui, et c'est bon pour nous. L'âne aurait peut-être voulu aller ailleurs, ou rester chez lui. Heureusement que Jésus nous dirige et qu'il se soucie de notre bien-être intégral. Il nous emmène là où nous avons besoin d'être, là où il nous veut.

On n'aime pas trop non plus l'idée d'être monté. Nous voudrions être complètement libres, sans que quelqu'un nous dirige ; libre pour faire ce que l'on veut. Mais j'ai une mauvaise nouvelle pour ceux qui pensent de la sorte. Nous sommes des ânes, et si ce n'est pas Jésus qui nous monte, se sera quelqu'un d'autre. Dans le livre « la volonté déterminée » Luther fait cette allusion : si ce n'est pas Christ celui qui nous monte, c'est le Diable qui le fait. Si ce n'est pas Jésus, le Sauveur qui s'est donné sur la croix, celui qui me monte, ce sera l'ennemi qui me montera, celui qui veut tout détruire. Ce sera celui-ci qui choisira les chemins pour nous, les endroits et les circonstances de notre vie. Il a déjà choisi la fin du chemin pour tous ceux qu'il monte, l'enfer.

Si je n'appartiens pas à Christ, j'appartiens à l'ennemi, il n'y a pas de troisième option. Si je ne suis pas avec Christ, je suis condamné, il n'y a pas d'espoir pour moi. L'ennemi veut nous monter, il veut que nous nous rebellions contre Jésus, que nous le chassions de notre dos. Si nous voulons que Jésus descende, il descendra. Il ne nous oblige pas. Mais l'ennemi, quand il nous monte, lui il ne veut plus descendre, même si on le lui demande.

Jésus nous a libérés de l'ennemi et du destin de mort auquel ce dernier nous emmenait. Jésus nous a mis en liberté et il nous monte pour nous mener à la gloire éternelle, il nous monte pour que nous puissions vivre les moments exceptionnels qui lui sont réservés. Il nous monte pour que nous puissions rentrer dans la nouvelle Jérusalem où il est Roi, il nous monte pour que nous puissions être là où il est, il nous monte pour que nous puissions vivre la paix.

Jésus n'est pas lourd à porter. J'ai besoin qu'il monte sur moi pour vivre une vie exceptionnelle, une vie bénie, une vie pleine de joie et d'allégresse. J'ai besoin qu'il me monte pour avoir l'assurance du salut. Par moment nous traverserons des sentiers qui seront dangereux, nous traverserons des sentiers tristes et angoissants. Dans ces moments-là, souviens-toi qui te monte, qui t'a cherché, qui s'est donné pour toi pour te délivrer, pour te donner la paix. Dans ces moments-là souviens-toi de qui t'a choisi pour avoir une vie exceptionnelle. Souviens-toi de ses promesses, souviens-toi qu'il est allé chercher un âne pour accomplir les moindres détails de la prophétie, souviens-toi qu'il connaît tous les détails de ce que tu vis et qu'il dirige tes pas. Souviens-toi qu'il reste toujours fidèle. Souviens-toi qu'il ne déçoit jamais, il n'abandonne jamais. Souviens-toi que Noël c'est Dieu faisant tout ce qui est nécessaire pour te sauver.

Tu es bien plus qu'un âne pour lui, tu es l'objet de son amour, tu es ce qu'il a voulu sauver, tu es ce qu'il veut près de lui pour l'éternité. Pour toi il a tout donné, pour toi il a souffert sur la croix, pour toi il a offert sa vie, pour toi il a répandu son sang, il a payé le prix de ta rédemption. Laisse-toi guider, laisse Jésus choisir le chemin, marche avec lui, fais-lui confiance, tu lui appartiens et tu connais déjà la destination éternelle à laquelle il t'emmène.

La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ celui qui partage avec vous la vie exceptionnelle qui lui était réservée. Amen.